



Rexecode

TRÉSORERIE, INVESTISSEMENT ET CROISSANCE DES PME / TPE

Baromètre trimestriel

Septembre 2023

Focus

Prix, salaires et marge

Principaux résultats

Trésorerie

Si l'appréciation immédiate de la situation de trésorerie des PME / TPE demeure inchangée, les perspectives quant à son évolution se dégradent quelque peu. Les indicateurs relatifs à l'évolution récente et à la situation actuelle sont stables ou en progression. **Celui relatif à la situation prévue se replie en revanche de 2 points.**

Investissement

Les intentions d'investissement progressent quelque peu ce trimestre. 57 % des dirigeants de PME / TPE ont investi ou comptent investir en 2023, une part en hausse sur un an comme sur le trimestre. **Le renouvellement et/ou la modernisation des équipements et installations demeurent de loin, les principales destinations des dépenses d'investissement. Le motif environnemental de l'investissement progresse encore.** Le recul assez net de la part de dirigeants qui investissent dans de nouvelles implantations semble indiquer une prudence accrue.

Accès au crédit

Les dirigeants de PME / TPE font part de conditions d'accès au crédit un peu moins favorables s'agissant du financement de la trésorerie (21 % déclarent rencontrer des difficultés de financement de leur exploitation, soit +4 points sur le trimestre). **Les conditions d'accès au financement des projets d'investissement semblent toutefois stables.**

Freins à la croissance

Les perspectives de demande dégradées pèsent de plus en plus sur l'activité : 41 % des dirigeants les citent parmi les principaux freins à l'activité (+6 points). Cette modalité dépasse désormais les coûts et prix trop élevés (cités quant à eux par 34 % des dirigeants). Les difficultés de recrutement demeurent toutefois de loin le principal frein, mentionnées par 54 % des dirigeants (-2 points). **Les tensions sur les approvisionnements (prix, délais de livraison, etc.) continuent de s'alléger.** La part des dirigeants de PME / TPE qui s'y disent confrontés recule de 9 points ce trimestre, à 59 %. En cette rentrée, les perspectives de demande sont perçues comme le **principal risque pour l'évolution de l'activité de l'entreprise** devant le manque de main-d'œuvre.

Focus Prix-salaires et marge

Les tensions inflationnistes appréciées par les dirigeants des PME/TPE semblent en voie d'atténuation : 50 % des dirigeants estiment que leurs prix de vente en 2023 seront en moyenne plus élevés qu'en 2022, une proportion en nette baisse sur le trimestre (-10 points). **L'augmentation moyenne des prix anticipée pour 2023, qui tient compte des dirigeants ne prévoyant pas de hausse de leurs prix, ralentit.** Elle est de +2,5 % (en moyenne simple sans pondération par le chiffre d'affaires de l'entreprise interrogée), contre +4,3 % prévu dans la précédente édition de l'enquête. 20 % des dirigeants prévoient pour 2023 une hausse de leurs prix de vente supérieure à 5 %, soit 8 points de moins qu'en avril.

72 % des dirigeants prévoient d'augmenter le salaire de leurs collaborateurs en 2023 (soit -6 pts). **L'évolution salariale moyenne au sein des PME / TPE, qu'elles aient prévu d'augmenter ou non les salaires de leurs collaborateurs, serait de +3,4 % en 2023, moins qu'anticipé en avril dernier (+3,8 %) mais plus que l'augmentation moyenne des prix de vente prévue.** Alors que les coûts hors salaires restent élevés, **41 % des PME / TPE anticipent une dégradation de leur marge nette cette année.** Cette proportion progresse de deux points sur le trimestre.

Focus PGE

Parmi les PME / TPE ayant souscrit un Prêt Garanti par l'État, **67 % l'ont utilisé en grande partie voire en totalité. 18 % des PME / TPE ont déjà remboursé leur prêt en intégralité ou comptent le faire d'ici la fin de l'année.** 4 % redoutent ne pas être en mesure de pouvoir le rembourser (-5 pts sur le trimestre).

SOMMAIRE

01. Résultats de l'enquête

02. Focus – Prix, salaires et marge

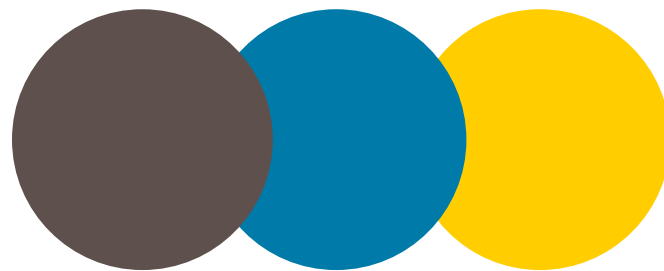
03. Focus – Point sur le Prêt Garanti par l'État

04. Méthodologie

05. Bpifrance Le Lab, Rexecode

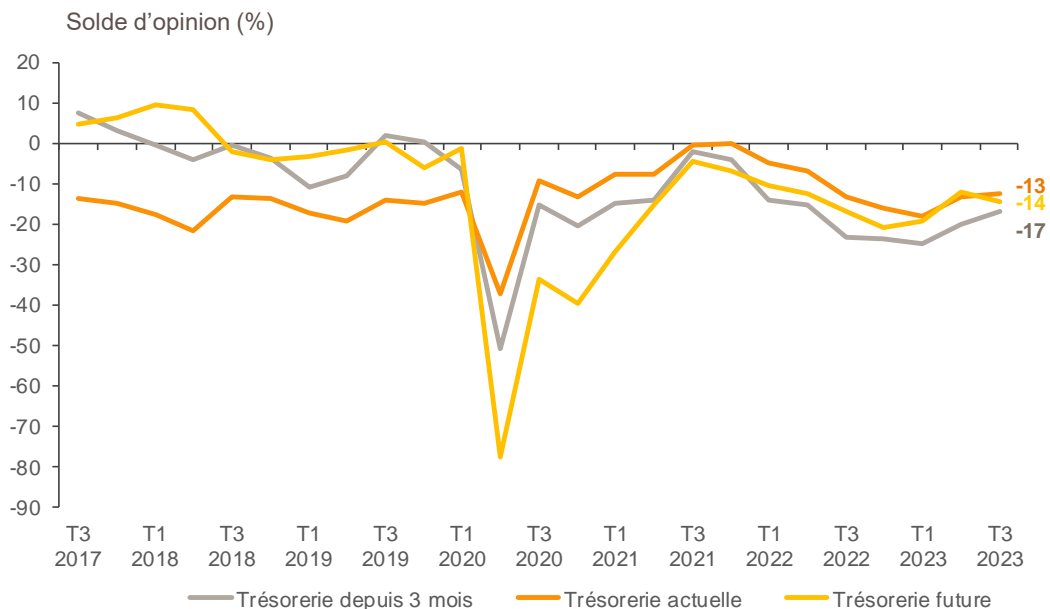
01.

Résultats de l'enquête





- Estimez-vous que depuis 3 mois votre situation de trésorerie est... ? en amélioration / stable / en dégradation
- Jugez-vous votre situation de trésorerie actuelle... ? aisée / normale / difficile
- Dans les trois prochains mois, estimez-vous que votre trésorerie sera... ? en amélioration / stable / en dégradation



Base : Ensemble des répondants
Source : Bpifrance Le Lab / Rexecode

Le solde d'opinion des dirigeants de PME / TPE sur l'évolution de la trésorerie de leur entreprise au cours des trois derniers mois s'améliore. Il gagne 3 points à -17. 13 % des sondés mentionnent une amélioration tandis que 30 % d'entre eux indiquent une dégradation (ils étaient 32% dans ce cas dans la précédente vague de l'enquête réalisée en avril).

Le jugement moyen sur la situation actuelle de trésorerie des PME / TPE est, quant à lui, stable (à -13). Le solde d'opinion demeure ainsi supérieur à sa moyenne d'avant crise (-17 sur 2017-2019).

Cependant, les dirigeants de PME / TPE semblent un peu plus inquiets quant l'évolution attendue de leur trésorerie. Le solde d'opinion afférent perd en effet 2 points à -14 mais reste supérieur à son niveau de début d'année (-19 au T1 2023). Il demeure nettement sous sa moyenne de long terme (+1 sur 2017-2019). La proportion des dirigeants de PME /TPE qui estiment que leur trésorerie future va s'améliorer dans les prochains mois recule de deux points.

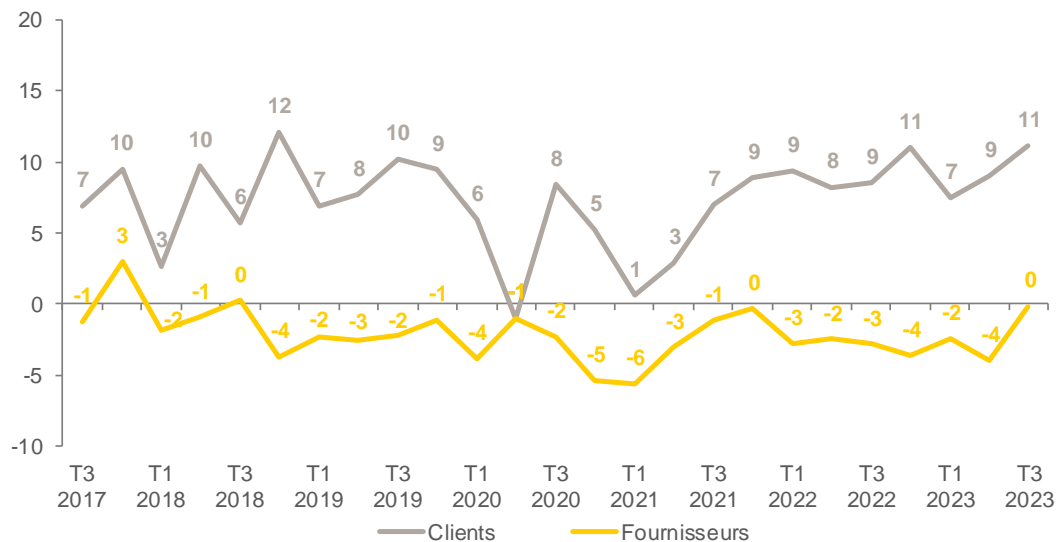
👉 Alors que le prix du Brent remonte quelque peu, les dirigeants de PME / TPE apparaissent un peu plus pessimistes qu'en avril sur l'évolution à venir de leur trésorerie.

Délais de paiement



- Les délais de paiement de vos clients sont-ils... ?
- Vos délais de paiement vis-à-vis de vos fournisseurs sont-ils... ?
en augmentation / stables / en recul

Solde d'opinion (%)



Le solde d'opinion relatif aux délais de paiements des clients augmente de deux points ce trimestre. Il reste assez proche de sa moyenne de longue période. Celui relatif aux délais de paiements des fournisseurs gagne quant à lui quatre points sur le trimestre. Ces mouvements reflètent peut-être des tensions un peu plus vives sur les trésoreries.

👉 Le solde d'opinion sur les délais de paiement des fournisseurs ayant augmenté plus rapidement que celui relatif aux paiements des clients, le « solde commercial »* subi par les PME / TPE s'améliore.

Note de lecture : Le solde d'opinion correspond à la différence entre les délais de paiement déclarés en augmentation et ceux déclarés en recul.

Base : Ensemble des répondants

Source : Bpifrance Le Lab / Rexecode

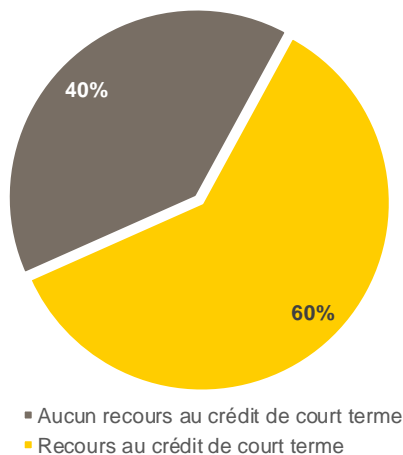
Financement de l'exploitation courante



- Avez-vous rencontré des difficultés auprès des banques ou des organismes de crédit pour assurer le financement de votre exploitation courante ?

La part des PME / TPE qui ont recours au crédit pour financer leur exploitation courante recule de 3 points ce trimestre : 60 % d'entre elles ont fait appel à un organisme de crédit pour financer leur trésorerie, soit un niveau toujours nettement inférieur à sa moyenne d'avant pandémie (73 % sur la période T1 2017 – T4 2019).

% des répondants

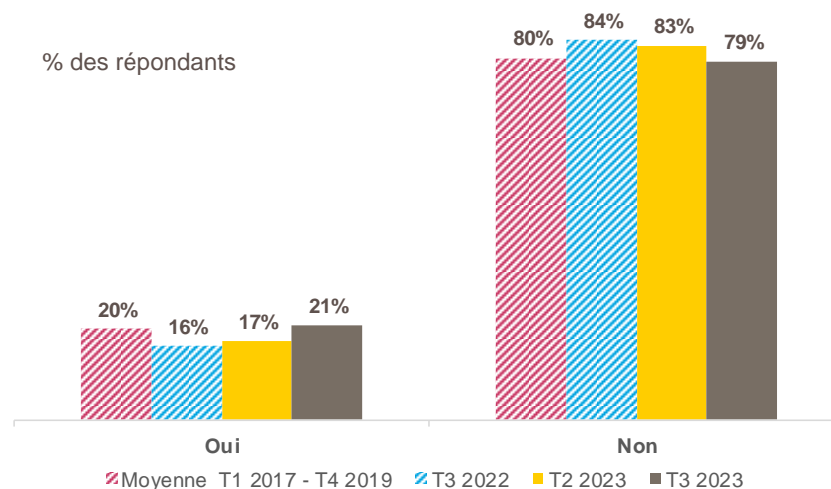


Base : Ensemble des répondants
Source : Bpifrance Le Lab / Rexecode

Parmi elles, **21 % déclarent avoir rencontré des difficultés d'accès au financement courant**. Cette proportion est en hausse de 4 points sur le trimestre. Elle devient légèrement supérieure à la moyenne d'avant pandémie observée pour cet indicateur (20 %).

🔗 Selon la Banque de France, les demandes de crédit de trésorerie ont été stables au T2 2023 et bien servies. Toutefois, le taux d'obtention de ces crédits pour les PME a diminué quelque peu, tandis que pour les TPE, il a nettement rebondi*.

% des répondants



Base : Répondants ayant eu recours au crédit de court terme
Source : Bpifrance Le Lab / Rexecode

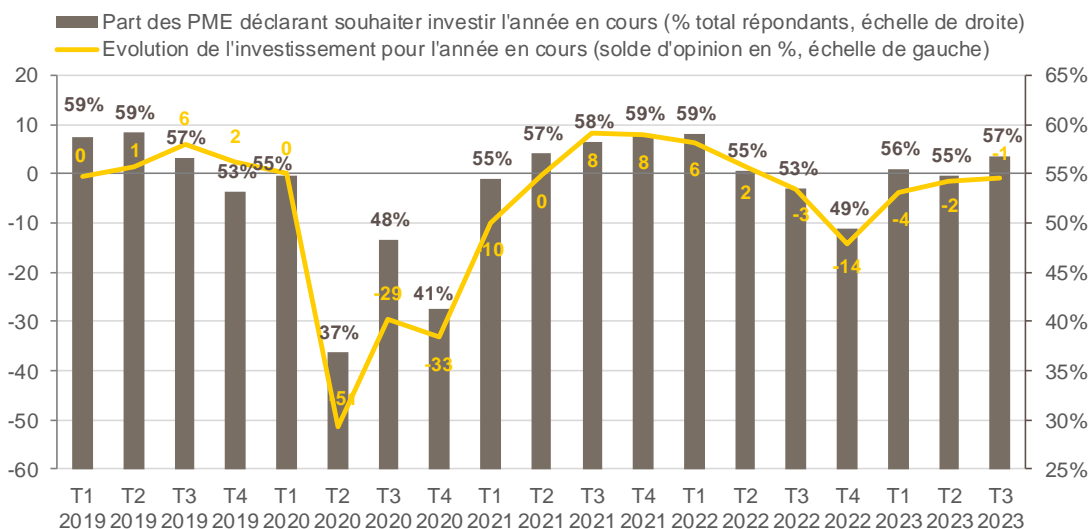
Investissement (1/2)



- Comptez-vous investir cette année ? Oui / Non
- Cette année, estimez-vous que vos investissements sont ou seront... ? En hausse / Stables / En baisse

Solde d'opinion (%)

% répondants



Base : Ensemble des répondants
Source : Bpifrance Le Lab / Rexecode

Au 3^e trimestre 2023, 57 % des dirigeants de PME / TPE comptent investir ou ont investi en 2023, une proportion en légère hausse sur un an (53 % au T3 2022, pour l'année 2022) et sur le trimestre (55 % au T2 2023, pour l'année 2023).

La part des dirigeants de PME / TPE qui estiment que leurs dépenses d'investissement seront en hausse cette année (28 %) gagne 1 point sur le trimestre et 2 sur un an. Elle rejoint ainsi sa moyenne de longue période (28 %). La proportion de dirigeants qui estiment que leur investissement restera stable perd un point (à 43 %), tandis que la proportion de ceux qui répondent qu'il baissera est stable.

Le solde d'opinion quant à l'évolution des montants investis gagne ainsi 1 point sur le trimestre et 2 points sur un an. Il demeure toutefois inférieur à la moyenne observée avant la crise sanitaire (-1 vs +7 sur la période T1 2017–T4 2019).

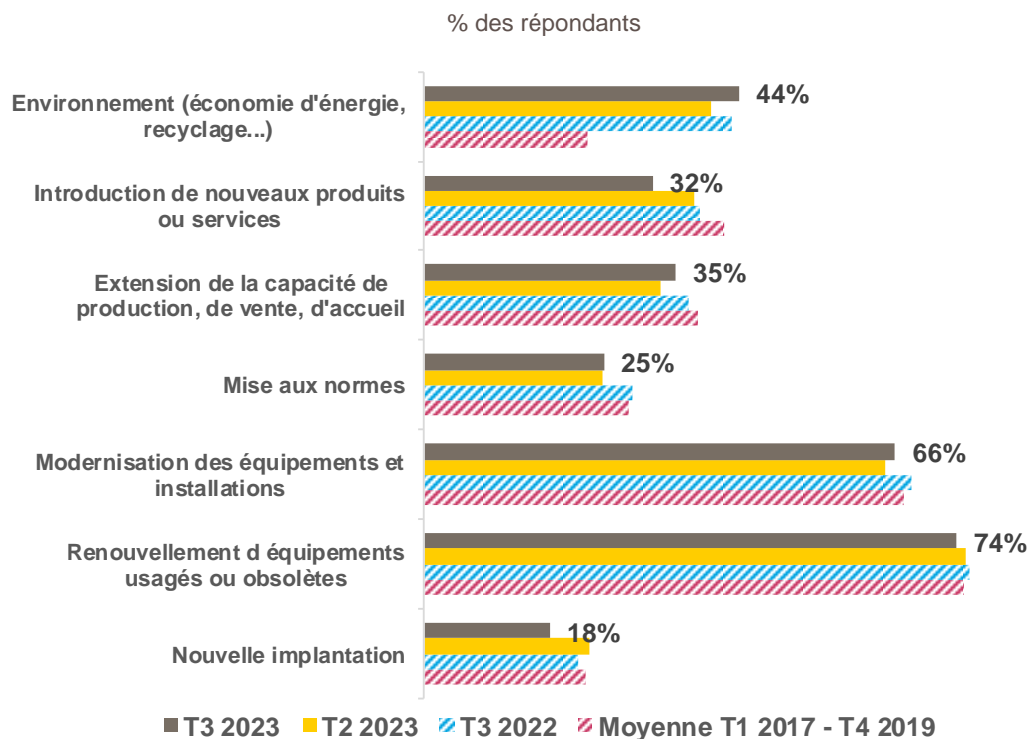
👉 Les prévisions de la Banque de France* confirment le diagnostic de résilience de l'investissement des entreprises en 2023, prévu en hausse de +3,1 % après +3,9 % en 2022, malgré le net ralentissement de l'activité.

*Voir « [Projections macroéconomiques - septembre 2023](#) », Banque de France

Investissement (2/2)



- Si vous avez investi ou comptez le faire cette année, pour quelle(s) destination(s) ?



Le renouvellement et/ou la modernisation des équipements et installations sont, de loin, les principales destinations des dépenses d'investissement. La part des dirigeants de PME / TPE qui citent le renouvellement d'équipements usagés ou obsolètes en tant que motivation de l'investissement se replie toutefois de deux points (à 74 %). Celle de ceux invoquant la modernisation des équipements et installations progresse (à 66 %, + 2 points).

Le motif environnemental (qui inclut l'objectif d'économie d'énergie) affiche de nouveau une progression. 44 % des chefs d'entreprise le citent comme une motivation de l'investissement soit une proportion en hausse de 4 points ce trimestre, ce qui est dès lors largement au-dessus de sa moyenne observée avant la pandémie (25 % de 2017 à 2019).

Viennent ensuite l'extension de la capacité de production (+2 points à 35 %) et l'introduction de nouveaux produits ou services (-6 points à 32 %).

Les objectifs de nouvelle implantation sont évoqués par 18 % des dirigeants, soit une baisse assez nette de 5 points sur un trimestre.

Base : Répondants comptant investir en 2023

Source : Bpifrance Le Lab / Rexecode

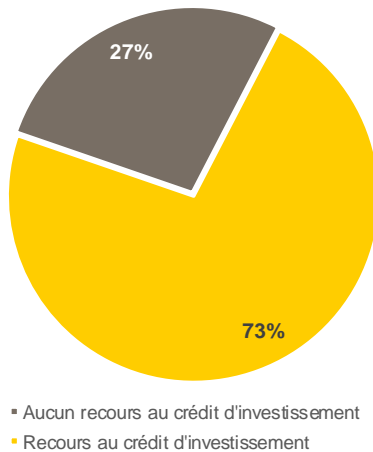
Financement des investissements



- Avez-vous rencontré des difficultés auprès des banques ou des organismes de crédit pour assurer le financement de ces investissements ?

73 % des dirigeants de PME / TPE ayant l'intention d'investir au cours de l'année 2023 ou l'ayant déjà fait auraient recours au crédit pour financer leurs investissements, une proportion en baisse de 2 points sur un an, et nettement inférieure à sa moyenne pré-Covid (82 %).

% des répondants

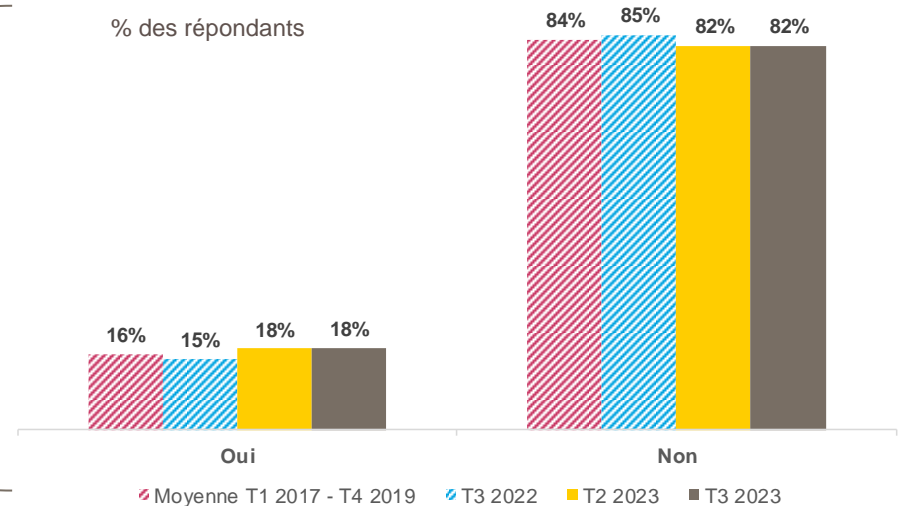


Base : Répondants comptant investir en 2023
Source : Bpifrance Le Lab / Rexecode

Parmi eux, **18 % signalent des difficultés pour financer leurs investissements par les banques et les établissements de crédit.** Cette proportion est stable par rapport au 2^e trimestre 2023. Elle demeure légèrement supérieure à sa moyenne pré-Covid (16 %).

👉 Le taux de recours au crédit d'investissement est résilient, conformément à ce qu'observe la Banque de France* mais les montants accordés sont probablement moindres, comme semble l'attester la baisse de production de crédits nouveaux au 1^{er} semestre 2023**.

% des répondants



Base : Répondants ayant eu recours au crédit d'investissement pour financer des investissements en 2023
Source : Bpifrance Le Lab / Rexecode

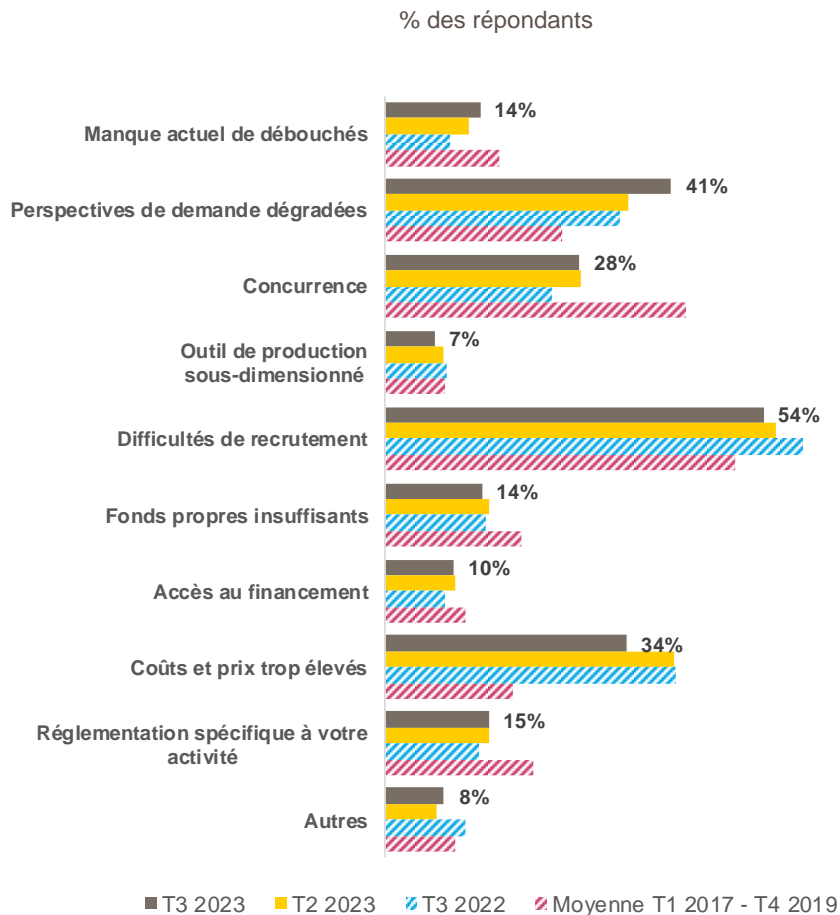
* Voir « [Enquête trimestrielle auprès des entreprises sur leur accès au crédit en France - 2e trimestre 2023](#) », Banque de France

** Voir [Webstat - Le portail statistique de la Banque de France \(banque-france.fr\)](#)

Freins à la croissance (1/2)



- Quels sont selon vous les trois principaux freins à la bonne marche de votre entreprise et au développement de votre activité ?



Les difficultés de recrutement restent de loin la première préoccupation des dirigeants de PME / TPE. 54 % d'entre eux les citent comme un frein à la bonne marche de leur entreprise. Cette proportion perd 2 points sur le trimestre mais reste toujours supérieure à sa moyenne de 2019 (50 %).

Les perspectives de demande dégradées « ravissent la deuxième place » aux coûts et prix trop élevés. En effet, les inquiétudes des dirigeants de PME / TPE quant à la demande future s'accroissent, alors que les craintes quant à une croissance française et européenne peu dynamique au second semestre et l'année prochaine s'affirment. La part des dirigeants citant les perspectives de demande dégradées parmi les principaux freins à la croissance a ainsi gagné 6 points ce trimestre (à 41 %). Celle relative aux coûts et prix trop élevés diminue en revanche de 7 points, dans un contexte de détente des prix de l'énergie et plus généralement des matières premières. L'affaiblissement de la demande peut en outre laisser présager un tassement à venir des prix.

Le niveau de la concurrence est cité par une proportion stable des sondés, à savoir 28 % des dirigeants des PME / TPE. Cela reste nettement inférieur à la moyenne observée pré crise sanitaire (43 %).

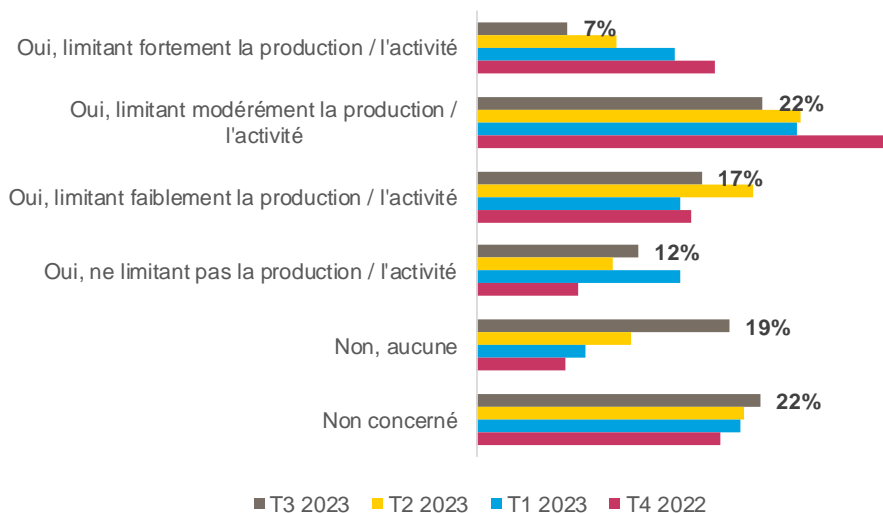
Freins à la croissance (2/2)



- Êtes-vous confrontés à des difficultés d'approvisionnement (hausse de prix des intrants, hausse du coût du transport, allongement des délais de livraison, pénuries, etc.) ?
- Depuis 3 mois, comment ont évolué ces difficultés d'approvisionnement ?
- A quel horizon pensez-vous que ces difficultés d'approvisionnement vont se résorber ?

59 % des répondants font face à des difficultés d'approvisionnement, soit 9 points de moins qu'au trimestre précédent. 19 % n'y sont pas confrontés (+7 points sur le trimestre) et 22 % se disent non concernés par ces difficultés spécifiques.

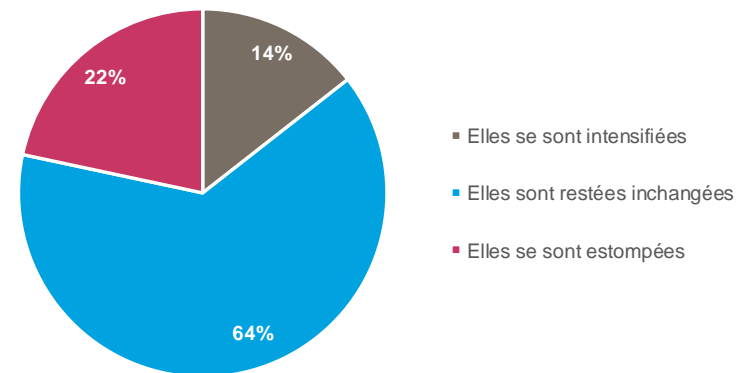
La part des PME / TPE jugeant que ces difficultés affectent fortement ou modérément leur activité est également en baisse, à 29 % (-7 points).



Base : Ensemble des répondants (échantillon redressé)
Source : Bpifrance Le Lab / Rexecode

Parmi les dirigeants confrontés à des difficultés d'approvisionnement, **64 % considèrent qu'elles sont restées inchangées ces trois derniers mois** (+1 point par rapport au trimestre précédent). **La part de ceux qui considèrent qu'elles se sont intensifiées perd 7 points, à 14 %.** 22 % signalent un relâchement des difficultés d'approvisionnement au cours des 3 derniers mois (+6 points).

La part des dirigeants de PME / TPE qui indiquent que ces difficultés d'approvisionnement se seront résorbées d'ici un an recule quelque peu (-3 points à 36 %). Celle de ceux qui restent incertains quant à l'horizon où ces difficultés s'estomperaient progresse de 6 points, à 34 %.

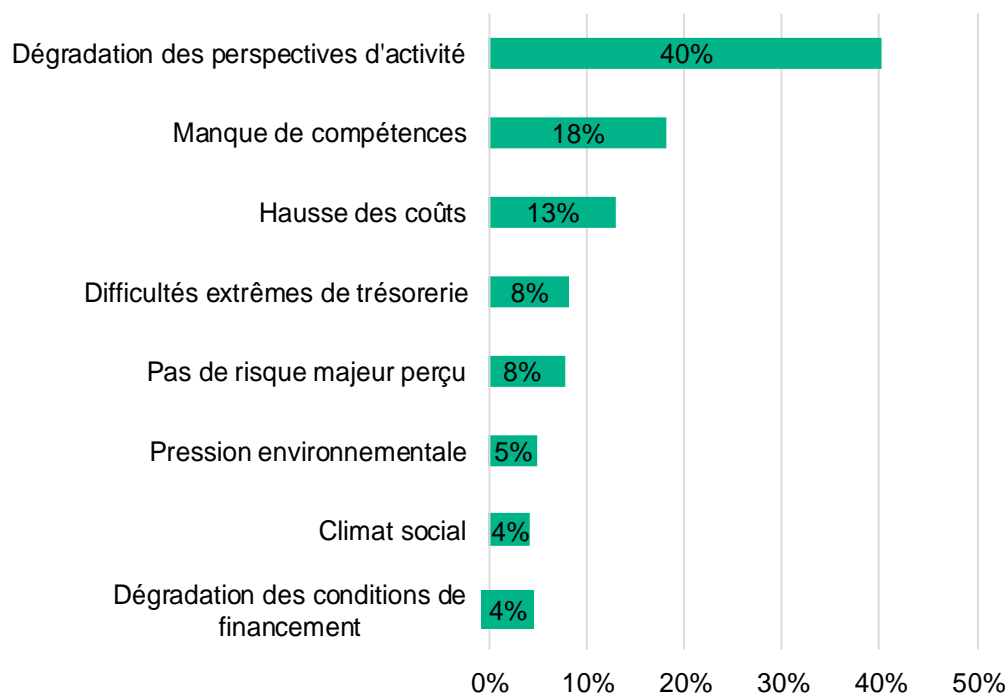


Base : Répondants ayant rencontré des difficultés d'approvisionnement (échantillon redressé)
Source : Bpifrance Le Lab / Rexecode

Risques pour l'entreprise



- Quel principal risque pour votre entreprise entrevoyez-vous en cette rentrée ?



Le principal risque entrevu par les dirigeants de PME / TPE pour leur entreprise en cette rentrée est sans conteste la dégradation des perspectives d'activité / de demande. 40 % des sondés indiquent que c'est en effet la menace principale.

Les difficultés liées au manque de compétences arrivent en 2^e position. Elles inquiètent en effet au premier chef 18 % des chefs d'entreprise interrogés.

13 % des dirigeants de PME / TPE mentionnent les hausses de coûts comme risque principal pour leur entreprise.

L'insuffisance de liquidité est considérée par 8 % des dirigeants comme un risque capital pour leur entreprise à la rentrée 2023.

Enfin, 8 % d'entre eux indiquent ne pas percevoir de risque majeur pour leur entreprise.

La pression environnementale (5 %), le climat social (4 %) et la dégradation des conditions de financement (4 %) constituent des risques de moindre ampleur.

02.

Focus – Prix, salaires et marge



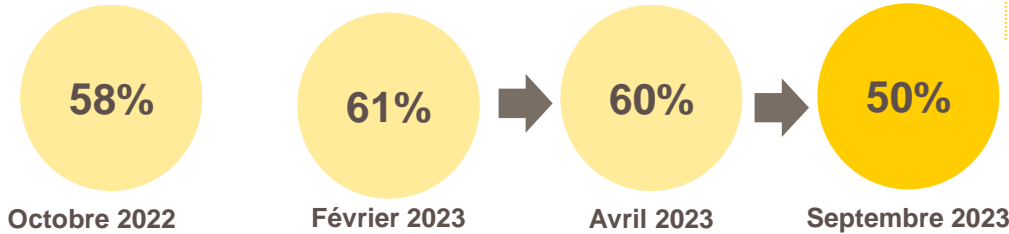
Prix, salaires et marge (1/4)



- En moyenne sur l'année 2023, diriez-vous que vos prix de vente seront, par rapport à vos prix moyens pratiqués en 2022 ?
En hausse de ... / Stables / En baisse de ...
- L'augmentation de vos prix de vente sera-t-elle... ? Supérieure / Identique / Inférieure à 2022

Part des dirigeants ayant augmenté leurs prix de vente en 2022

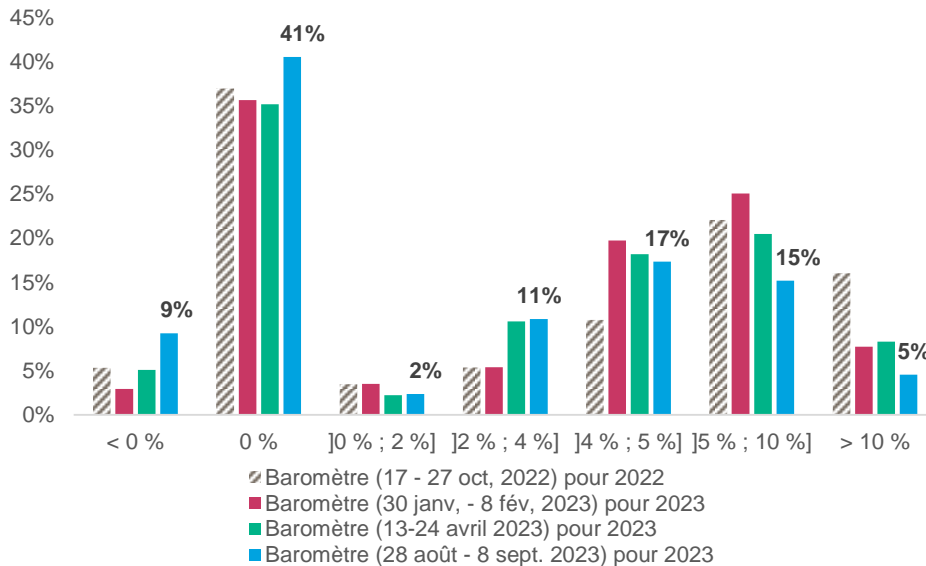
Part des dirigeants prévoyant d'augmenter leurs prix de vente en 2023



50 % des dirigeants prévoient d'augmenter leurs prix de vente en 2023 ou l'ont déjà fait (contre 58 % déclarant l'avoir fait en 2022*), une proportion en forte baisse depuis avril (-10 points). 41 % prévoient de maintenir leurs prix inchangés (+6 points) et 9 % de les baisser (+4 points) .

56 % des PME / TPE rencontrant des difficultés d'approvisionnement prévoient d'augmenter leurs prix de vente en 2023 contre 42 % pour celles ne déclarant pas de difficultés pour s'approvisionner.

Évolution des prix de vente prévue en 2023



L'augmentation moyenne des prix anticipée pour 2023, qui tient compte des dirigeants ne prévoyant pas de hausse de leurs prix de vente, est en net ralentissement. Elle est de +2,5 %**, contre +4,3 % prévu dans la précédente édition de l'enquête. 20 % des dirigeants prévoient pour 2023 une hausse de leurs prix de vente supérieure à 5 %, soit 8 points de moins qu'en avril.

55 % des dirigeants prévoyant d'appliquer une hausse de leur prix de vente cette année déclarent qu'elle sera supérieure à celle de 2022 (63 % au trimestre précédent). 14 % pensent qu'elle sera inférieure.

Prix, salaires et marge (2/4)



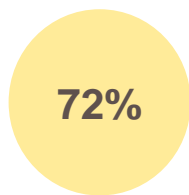
- Quelle augmentation moyenne de salaire (hors primes, intéressement, etc.) pensez-vous accorder à vos collaborateurs en 2023 ?
- L'augmentation de salaire accordée sera-t-elle... ? Supérieure / Identique / Inférieure à celle accordée en 2022 ?

Part des dirigeants ayant augmenté les salaires en 2022

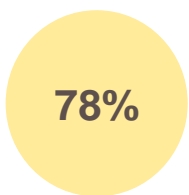


Octobre 2022

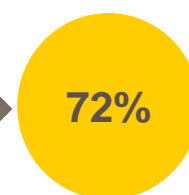
Part des dirigeants prévoyant d'augmenter les salaires en 2023



Février 2023



Avril 2023



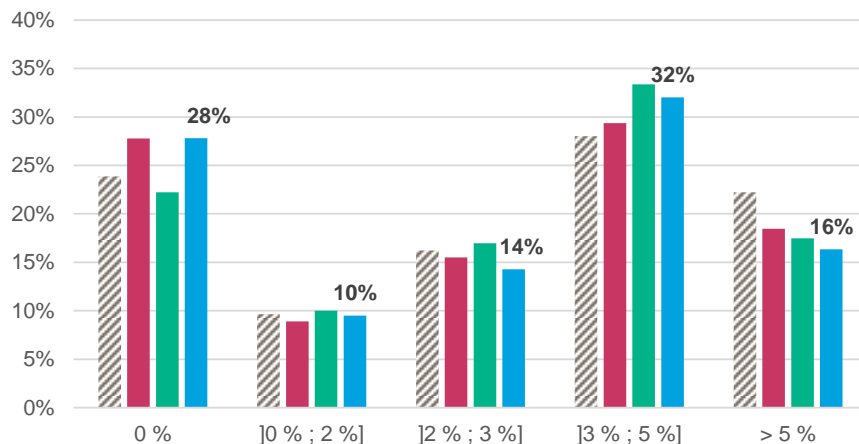
Septembre 2023

72 % des dirigeants prévoient d'augmenter le salaire de leurs collaborateurs en 2023 ou l'ont déjà fait. Cette proportion est en baisse de 6 points par rapport à avril dernier. Ils étaient 76 %* à déclarer avoir augmenté les salaires en 2022.

L'évolution salariale moyenne au sein des PME / TPE, qu'elles aient prévu d'augmenter ou non les salaires de leurs collaborateurs, serait de +3,4 % en 2023** (contre +3,9 % de hausse moyenne déclarée pour l'année 2022), soit un peu moins qu'anticipé en avril dernier (+3,8 %). En particulier, un peu moins de la moitié des dirigeants (48 %) prévoient ou ont effectué des augmentations salariales pour 2023 supérieures à 3 %, soit 3 points de moins que lors de la précédente édition de l'enquête. Ils sont 16 % à tabler sur une hausse moyenne de plus de 5 % (-1 point par rapport à avril dernier).

Pour 42 % des dirigeants prévoyant d'augmenter le salaire de leurs collaborateurs cette année, la hausse serait supérieure à celle de 2022 ; elle serait moindre pour 20 % d'entre eux.

Augmentation des salaires prévue en 2023



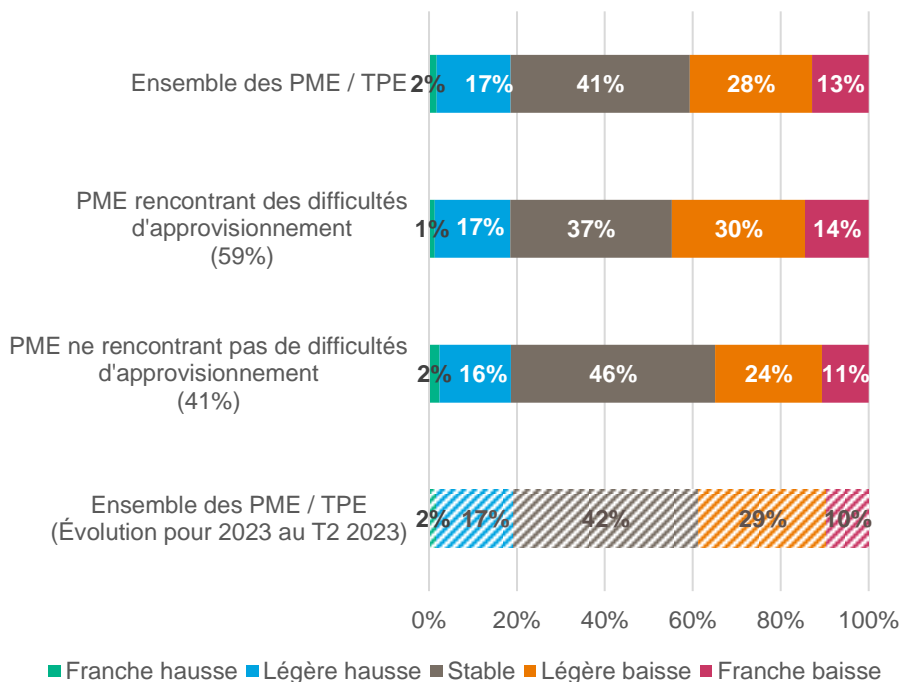
- ▨ Baromètre (17 - 27 oct, 2022) pour 2022
- Baromètre (30 janv, - 8 fév, 2023) pour 2023
- Baromètre (13-24 avril 2023) pour 2023
- Baromètre (28 août - 8 sept. 2023) pour 2023

Prix, salaires et marge (3/4)



- Par rapport à 2022, quelle évolution de la marge nette de votre entreprise anticipez-vous en 2023 ?

Évolution anticipée de la marge nette en 2023



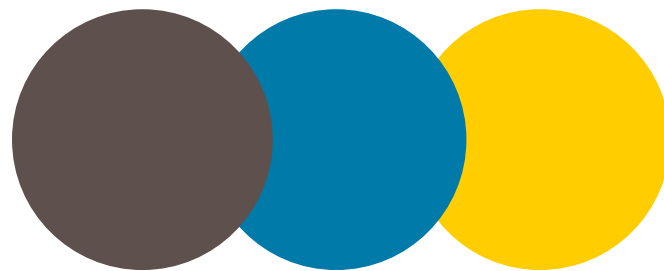
Les hausses de salaires anticipées en 2023 dépassent celles prévues pour les prix (+3,4 % en moyenne contre +2,5 %). Pour autant, 53 % des dirigeants anticipent une croissance de leurs prix de vente supérieure (32 %) ou égale (21 %) à celle des salaires de leurs collaborateurs en 2023.

Dans un contexte où les coûts hors salaires restent élevés, 41 % des PME / TPE anticipent une dégradation de leur marge nette cette année (28 % attendent une légère baisse et 13 % une franche baisse). Cette proportion progresse de deux points sur le trimestre. 19 % des entreprises prévoient toujours à l'inverse une amélioration de leur marge nette en 2023, et 41 % une stabilisation de celle-ci. Pour rappel, ils étaient 44 % à prévoir une dégradation de leur marge nette il y a un an pour l'année 2022.

Les PME / TPE qui rencontrent des difficultés d'approvisionnement sont plus nombreuses à anticiper une baisse de leur marge nette que celles qui n'en rencontrent pas (45 % contre 35 %) quand bien même elles sont un peu plus nombreuses à prévoir d'augmenter leurs prix de vente (56 % contre 42 % de celles ne rencontrant pas de difficultés d'approvisionnement).

03.

Focus – Point sur le Prêt Garanti par l'État



Point sur le Prêt Garanti par l'État (1/2)

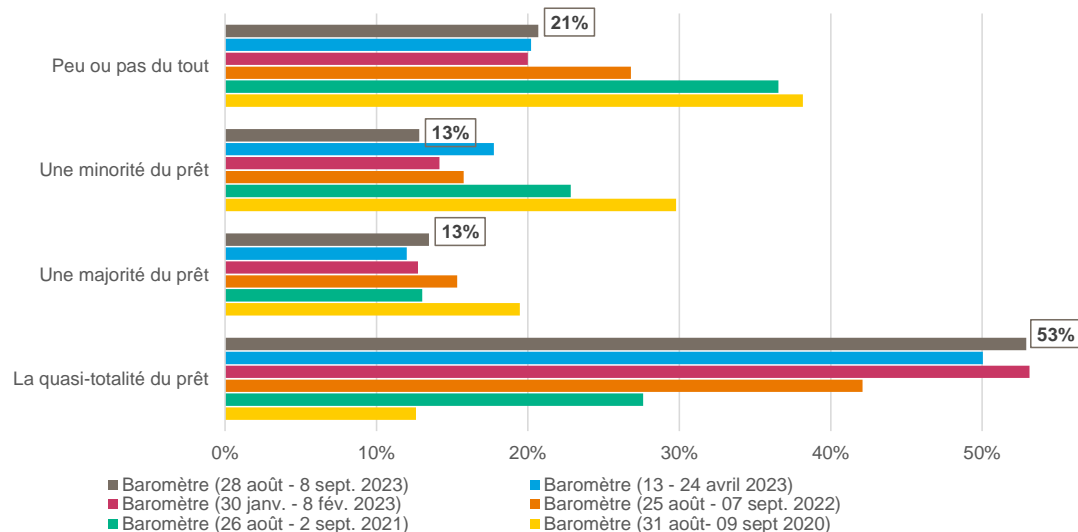


- Depuis le début de la crise de la pandémie, avez-vous sollicité ou comptez-vous solliciter le dispositif du Prêt Garanti par l'État (PGE) pour surmonter la crise ?
- Si vous avez obtenu un PGE, quel montant avez-vous déjà utilisé ?

Parmi les 59 % des PME / TPE répondantes ayant obtenu un Prêt Garanti par l'État, 66 % déclarent avoir utilisé plus de la moitié du montant accordé, dont 53 % la quasi-totalité de leur prêt.

13 % d'entre elles déclarent n'en avoir utilisé qu'une minorité et 21 % indiquent n'avoir que « peu ou pas du tout » utilisé le montant de leur PGE.

Montant du PGE utilisé



Base : PME ayant bénéficié d'un PGE
Source : Bpifrance Le Lab / Rexecode

Point sur le Prêt Garanti par l'État (2/2)



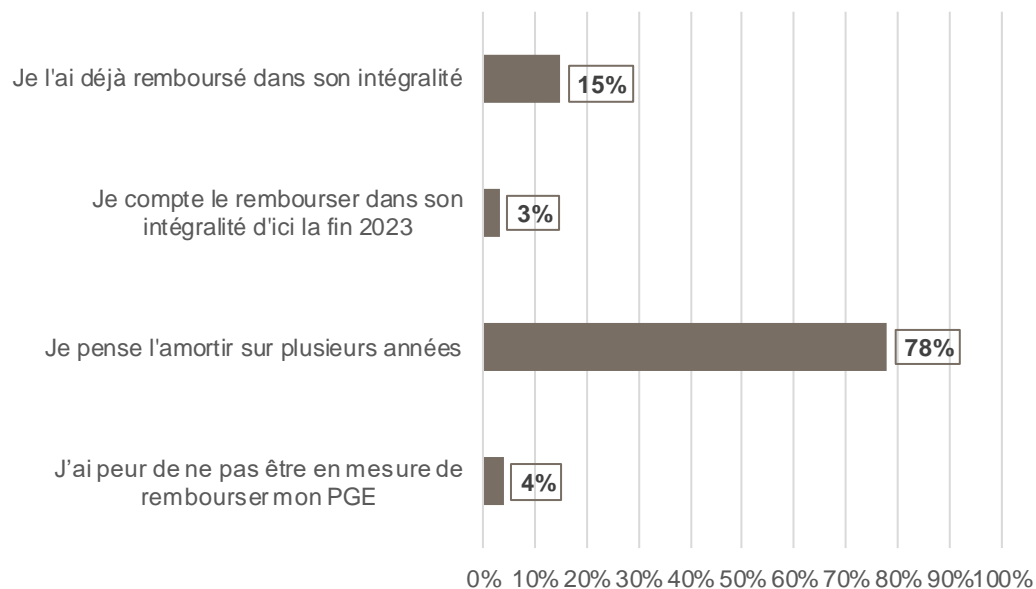
- Si vous avez obtenu un PGE, à quel moment envisagez-vous de le rembourser ?

15 % des dirigeants interrogés et ayant obtenu un PGE l'ont déjà remboursé dans son intégralité (+3 points sur le trimestre) et 3 % comptent le rembourser intégralement d'ici la fin de cette année. Une large majorité de dirigeants comptent l'amortir sur plusieurs années (78 % d'entre eux).

La proportion de dirigeants craignant de ne pas être en mesure de rembourser leur PGE s'établit à 4 %.

🔗 A titre de comparaison, les résultats de la dernière enquête de conjoncture Bpifrance Le Lab* auprès des PME / TPE, basés sur un échantillon plus important, font part d'une proportion similaire de dirigeants craignant de ne pas pouvoir rembourser leur PGE (4 %).

Remboursement envisagé du PGE



Base : PME ayant bénéficié d'un PGE
Source : Bpifrance Le Lab / Rexecode

04.

Méthodologie



Interrogation par voie numérique de 2 503 dirigeants de PME/TPE du 28 août au 8 septembre 2023. L'analyse en première partie porte sur les 702 premières réponses jugées complètes et fiables reçues. L'analyse en seconde partie porte sur 699 PME/TPE, dont les réponses ont été redressées par taille d'effectif et secteur d'activité.

Champ : PME/TPE des secteurs marchands non agricoles, de 1 à moins de 250 salariés et réalisant moins de 50 M€ de chiffre d'affaires.

Le questionnaire récurrent (hors interrogation sur les hausses de prix et salaires, les marges et le PGE) comporte **10 questions autour de trois axes.**

Trésorerie, délais de paiement,
financement court terme

Investissement, financement
de l'investissement

Freins
à la croissance

Définitions

Les indicateurs ou soldes d'opinion correspondent à des soldes de pourcentages d'opinions opposées :

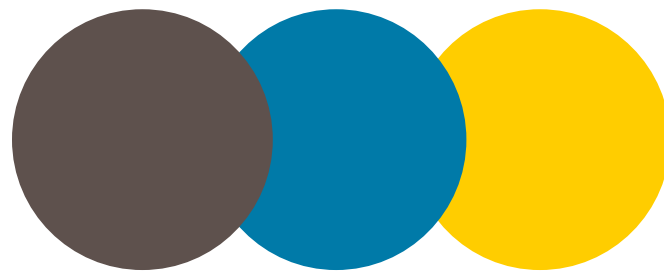
Indicateur en évolution = $[(x \% \text{ « en hausse »}) - (y \% \text{ « en baisse »})] \times 100$

Indicateur en niveau = $[(x \% \text{ « bon / aisé »}) - (y \% \text{ « mauvais / difficile »})] \times 100$

Les pourcentages d'opinion neutre (« stable » ou « normal »), qui font le complément des réponses à 100 %, ne sont donc pas pris en compte dans le calcul de ce type d'indicateur.

05.

**Au sujet de...
Bpifrance Le Lab et
Rexecode**





Rexecode

Bpifrance Le Lab est un laboratoire d'idées lancé en mars 2014 pour « faire le pont » entre le monde de la recherche et celui de l'entreprise.

Bpifrance Le Lab est un agitateur d'idées pour Bpifrance et les dirigeants d'entreprise, de la startup à l'ETI.

Bpifrance Le Lab décrypte les déterminants de la croissance et éclaire les chefs d'entreprise dans un monde de ruptures à la fois économiques, sociétales et environnementales, avec deux finalités :

- participer à l'amélioration des pratiques de financement et d'accompagnement de Bpifrance ;
- stimuler la réflexion stratégique des dirigeants et favoriser la croissance de leur entreprise.

Bpifrance Le Lab s'est doté de sa propre gouvernance, avec un conseil d'orientation composé de personnalités interdisciplinaires et présidé par Nicolas Dufourcq, Directeur général de Bpifrance.

Bpifrance Le Lab

Rexecode : l'analyse économique au service des entreprises et du débat de politique économique

Fondé en 1957, Rexecode est le premier centre de recherche macroéconomique français proche des entreprises.

Son financement est assuré par ses 60 adhérents ou clients (entreprises, institutions financières, organisations professionnelles...) issus de secteurs et d'activités variés, garantissant l'indépendance des analyses de Rexecode.

L'équipe de Rexecode assure une double mission :

- Elle accompagne les entreprises dans la compréhension de leur environnement économique par la veille conjoncturelle et les prévisions macroéconomiques mondiales.
- Elle participe activement au débat de politique économique en France, notamment sur les moyens de renforcer la croissance et la compétitivité du système productif ainsi que sur les voies et moyens d'une transition énergétique compatible avec le développement de l'économie.

Rexecode